



Et toujours le Nicaragua

Les pages de nos journaux ne désemploient plus d'articles consacrés au Nicaragua, un peuple qui a réussi en 1979 sa révolution contre un régime dictatorial soutenu par les Etats-Unis, et les journaux de gauche comme de droite n'arrêtent pas d'en parler, les uns pour en souligner les succès et les menaces qui pèsent sur lui de la part des Etats-Unis évincés et des régimes militaires voisins, les autres pour montrer en épingles tout ce qui distingue encore ce pays d'une démocratie à l'occidentale.

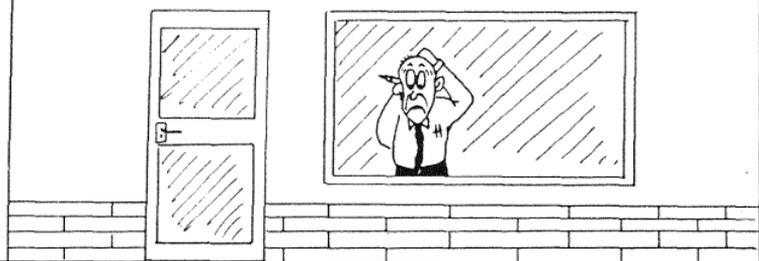
Ces dernières semaines se furent surtout les menaces extérieures qui firent la une de la presse internationale. Abstraction faite de l'invasion de l'île de Grenade l'intervention politique et militaire des Etats-Unis n'a sans doute nulle part été aussi massive, depuis la guerre du Vietnam, qu'au Nicaragua. La presse américaine a clairement démontré que c'est le CIA qui dirige (!) les opérations des mouvements de guerilla antisandinistes (cf. e.a. New York Times, 22/4/84), dépassant donc le cadre d'une simple aide matérielle et financière: " La différence est de taille car cette évolution, déjà illustrée par le minage des ports nicaraguayens, signifie que les Etats-Unis, par l'intermédiaire de forces réduites au statut d'auxiliaires, sont, de facto, entrés en guerre contre le Nicaragua révolutionnaire", écrit " Le Monde" (24/4/84): Au Congrès des Etats-Unis, sénateurs et représentants ne s'y sont d'ailleurs pas trompés et une majorité a voté une résolution invitant le président Reagan

à mettre fin à toutes ces pratiques clandestines dirigées contre un régime légitime. Même une majorité de députés de son propre parti républicain s'est ralliée à cette motion, mais en vain: M. Reagan, dans sa superbe et dans sa manière myope de comprendre toutes les crises internationales uniquement comme résultant de la lutte Est-Ouest, continue à laisser faire le CIA et les antisandinistes.

Au Luxembourg, seul un journal croit toujours devoir faire une confiance absolue au président Reagan. Et pour détourner l'attention de ses lecteurs d'activités américaines peu compatibles avec le droit international - M. Reagan est même allé jusqu'à refuser de reconnaître la compétence de la Cour de Justice internationale de La Haye! -, ce journal met tout le poids sur la situation intérieure au Nicaragua qui justifierait une intervention américaine afin de sauvegarder "les libertés". Bien que se proclamant d'inspiration catholique il s'oppose ainsi ouvertement aux nombreuses mises en garde venant de l'épiscopat des Etats-Unis...

Des lecteurs courageux alors se sentent de temps en temps le devoir de répliquer pour rétablir la vérité, prouvant point par point les "erreurs" des journalistes et collaborateurs du LW. Ces derniers jours nous avons encore reçu une telle lettre de l'abbé Mathias Flammang et de François Marcus que le LW n'a pas cru nécessaire de publier. Ils s'insurgent surtout contre une longue

LW - RE: AKTION



D

Amst. 84

diatribe de JNK, un employé de banque et adepte fanatique du régime pseudo-démocratique de Singapour (cf.LW, 16/7/83), qui culminait dans la constatation qu'au Guatemala, les gouvernements (militaires) ont mené la lutte contre la guerilla " unkonventionell und .. erfolgreich" (LW, 24/3/84): En effet, plus de 100.000 hommes y furent assassinés depuis 1954, quelque 200.000 sont actuellement réfugiés au Mexique, 35.000 ont disparu! La lecture du rapport sur les droits de l'homme que nous venons de recevoir de la part du Comité oecuménique Justice et Paix du Guatemala (févr. 1984), est accablante.

Mais au lieu de présenter à nos lecteurs une telle réfutation détaillée de la désinformation du LW nous avons pensé qu'il serait plus intéressant de simplement leur donner les informations les plus récentes que nous possédions sur un pays comme le Nicaragua. Le rapport le plus objectif qui soit actuellement à notre disposition est celui d'une mission de la "Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité" (CIDSE), groupe de travail rassemblant 13 associations catholiques d'aide au développement, dont, pour le Luxembourg, "Bridderlech Delen", qu'on ne peut guère soupçonner de gauchisme. (" Pax Christi International" avait également publié des rapports de mission: cf."forum" no. 55/10.4.82, p.26). Nous extrayons du rapport de la CIDSE sur l'Amérique Centrale la déclaration du Comité Directeur du 13-15/ 12/1983 ainsi que le texte sur le Nicaragua. (Le rapport entier, incluant aussi des textes sur le Guatemala et le Salvador, peut être commandé au secrétariat du groupement luxembourgeois des ONG, 23, av. G.Diderich, Luxembourg; Tél.472133.)

m.p.